

PLUME AU VENT

LE CHOIX DE LA SOCIÉTÉ DE LECTURE



n° 341 mars 2010 paraît 10x par an

EDITO

Timeo hominem unius libri est la devise sous laquelle vous passez en entrant à la Société de Lecture. Elle est attribuée à saint Thomas d'Aquin, le même qui fut réputé vouloir 'le voir pour le croire'. Une image irrésistible pour introduire le brûlant sujet du livre électronique, ou ebook, baptisé en bon français : liseuse. Un des objets les plus vendus lors des fêtes de fin d'année, l'atelier du Père-Noël n'étant plus ce qu'il était depuis que les lutins sont devenus experts en informatique. Je reçus à mon tour l'une de ces mystérieuses tablettes. Le temps d'appivoiser l'animal et de recenser les sites où me procurer son précieux contenu...



Sans entrer dans les détails, disons que l'aventure oscille entre jungle et désert, vers un continent nouveau à défricher avant de pouvoir envisager de l'habiter. Comme devant toute nouveauté, il y a les sceptiques, les récalcitrants, les curieux, les passionnés. Deux faisceaux de questions majeures semblent se dessiner : que peut-on craindre de l'apparition de ce « livre » capable d'en contenir plusieurs centaines ? Faut-il se réjouir de pouvoir emporter

partout une part de sa bibliothèque que l'on pourra enrichir à l'envi d'annotations et autres liens ? Quel avenir, quels acteurs, quelles applications pour ce support ? Le débat, à tous niveaux, fait rage. Politiciens, érudits, éditeurs, sociologues, philosophes, écrivains, chacun se mêle du devenir de ce nouvel outil qui suscite des paris fous sur l'avenir. S'agit-il d'une simple mutation ou d'une vraie révolution ? Nos ancêtres firent-ils un tel foin du passage des tablettes d'argile au rouleau de papyrus, puis du codex à l'incunable ? Aujourd'hui, tandis que de nouvelles habitudes de propagation et de conservation de l'écrit se dessinent, la course à la numérisation fait basculer peu à peu notre mémoire en terre inconnue. Ceux qui auront appris à lire sur un écran renonceront peut-être au pavé de papier, face aux vertigineuses possibilités de l'hyperlivre, tel que le présente Jacques Attali dans *Le Sens des choses*. Pour les autres, le fonds et les salons feutrés de notre auguste Société vous tendront toujours les bras. Ne fût-ce que pour lever quelques volumes à la santé d'Umberto Eco et Jean-Claude Carrière, qui publiaient il y a peu *N'espérez pas vous débarrasser des livres*, un passionnant dialogue sur la question. Alors livre et/ou liseuse, peu importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ! ■ Diane Lingjaerde

JAB
1204 Genève
PP / Journal

www.societe-de-lecture.ch

AGENDA

LES LIVRES ONT LA PAROLE

Conférences et entretiens

☀ 11 mars **Charles-Victor de Bonstetten et l'élite russe dans les années 1820** complet
par Antje Kolde

☀ 23 mars **Bien vieillir : un défi et une responsabilité** complet
par Marie de Hennezel

☾ 23 mars **Bien vieillir : un défi et une responsabilité**
par Marie de Hennezel
19 h : cocktail 19 h 30 - 21 h : conférence

CYCLE DE CONFÉRENCES

☀ 2, 9 et 16 mars **La nouvelle Amérique est-elle arrivée ?**
mardi 12 h 30 - 14 h
Une exposition des dessins de Patrick Chappatte accompagne le cycle jusqu'au 16 mars.

Grâce au soutien de Mirabaud & Cie, banquiers privés, et le Mandarin Oriental



Claudie Gallay, janvier 2010

CONTES KALÉIDOSCOPIES

☀ 17 mars **Merveilles et facéties**
par Lorette Andersen, 7-8 ans
mercredi 15 h 30 - 17 h, goûter offert
Grâce au soutien de Valartisbank

ATELIERS

☀ 1, 8, 22 et 29 mars **Analyse rhétorique des discours** complet
par Gabriel Aubert
lundi 12 h 30 - 14 h

☾ 2, 16 et 30 mars **Atelier d'écriture** complet
par Geoffroy et Sabine de Clavière
mardi 19 h - 21 h 30
puis 13.4 et 27.4

☾ 1 mars **Prise de parole en public** complet
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30

CERCLES DE LECTURE

☾ 22 mars **Les pieds dans la page**
animé par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 30
puis 19.4, 17.5 et 21.6

☀ 29 mars **Rome** complet
animé par Marie-Thérèse Pictet
lundi 14 h - 16 h
puis 26.4, 31.5 et 21.6
Grâce au soutien de Lenz & Staehelin

Réservations indispensables
à la Société de Lecture
au 022 311 45 90

Toutes nos conférences sont enregistrées sur CD et sont disponibles auprès de notre secrétariat.

ROMANS, LITTÉRATURE

Lukas BÄRFUSS

Cent jours, cent nuits

Paris, L'Arche, 2009, 222 p.

La littérature helvétique compte de nombreux talents et Lukas Bärffuss se distingue parmi les auteurs contemporains. Récompensé par le prix Schiller 2009, le dernier roman de l'écrivain bernois se situe au Rwanda et nous parle de l'histoire vécue par un jeune suisse employé à l'aide au développement peu avant et pendant le génocide de 1994. Lukas Bärffuss signe avec ce livre une histoire bouleversante et surtout passionnante aussi bien dans le rythme de son écriture que dans le sujet traité. Les faits décrits retracent les différentes étapes du contexte dans lequel le génocide de 1994 a pu se produire. L'auteur n'y ménage pas sa patrie. Il va même jusqu'à remettre en question la réputation de la Suisse dans son rôle d'aide au développement sur le continent africain. *Cent jours, cent nuits* n'est pas uniquement un roman politique, c'est aussi une histoire d'amour entre David et Agathe, une histoire de la condition humaine qui dévoile une facette de plus à ce mystère de l'Afrique où l'homme blanc aime tant se perdre. ■ LHB 154

DUONG THU HUONG

Au zénith

Traduit du vietnamien par

Phuong Dang Tran

Paris, Sabine Wespieser, 2009, 786 p.

Installée depuis 2006 en France, après avoir été emprisonnée au Vietnam en 1991 pour ses convictions politiques, l'auteure de *Terre des oubliés* (prix des lectrices de *Elle* en 2007) signe le travail de dix années d'écriture, un monument érigé à la mémoire d'un ami assassiné par le régime communiste sous forme de roman

engagé, un combat contre l'oubli, dédié « à tous les innocents qui sont morts dans ce silence noir ». On y découvre une somme de portraits poignants qui stigmatisent les heures sombres de la présidence d'Ho Chi Minh, alors qu'ils évoluent dans cette vaste fresque où Duong Thu Huong brode avec grâce sur la trame dramatique, parcourue de bout en bout par un souffle puissant. Nous aurons le plaisir de l'accueillir à la Société de Lecture le 18 mai. ■ LD 383

Nancy HUSTON

Jocaste reine

Arles, Actes sud, 2009, 83 p.

Pendant plus de trois mille ans, les auteurs de tragédie ont tu la parole de Jocaste, mère et épouse d'Oedipe. Nancy Huston la lui rend. Elle en fait une Jocaste très moderne : face à la peste, la reine s'engage avec ses filles et sa servante dans le soin aux malades. Et puis, face aux dieux, à la fatalité, Jocaste oppose l'amour. Elle refuse de détruire 20 ans de bonheur sur l'autel des oracles. Cette pièce est écrite comme un vaste poème où l'on retrouve tous les motifs récurrents de l'oeuvre de Huston : l'érotisme, la maternité, l'amour, la création. Gisèle Sallin, qui a mis en scène ce texte à Fribourg, puis à Genève l'année dernière déclarait : « Jocaste Reine répond absolument à mon intuition parce que Nancy Huston a vraiment donné la parole à Jocaste en contrepoint à l'oeuvre *Œdipe Roi* de Sophocle : C'est « la » Jocaste d'*Œdipe Roi*, mais à notre époque. Alors que la pièce de Sophocle se passe sur le parvis du palais, la pièce de Nancy Huston nous permet d'entrer dans les appartements et dans la vie de la famille royale. ». ■ LGA 209

Dany LAFERRIÈRE

L'énigme du retour

Paris, Grasset, 2009, 301 p.

Le séisme qui a récemment ravagé Haïti confère à cet ouvrage, couronné à l'automne par le prix Médicis, une brûlante actualité; en effet l'auteur, qui

en est originaire mais vit au Canada, y relate son retour, accompagné d'un neveu, dans l'île quittée trente ans auparavant. L'événement qui l'y ramène est le décès de son père, exilé par le régime Duvalier et qu'il a d'ailleurs à peine connu puisqu'il s'était volontairement coupé de sa famille. Lui, Dany Laferrière, a été à son tour contraint à l'exil par le dictateur suivant; devenu un écrivain consacré, il a cette jolie formule : « Le dictateur m'avait jeté à la porte de mon pays. Pour y retourner, je passe par la fenêtre du roman ». Le texte alterne prose et vers libres, et si la nécessité de cette forme ne s'impose pas au lecteur et peut le gêner au début, l'intérêt du fond ne tarde pas à l'emporter vers la découverte d'une population attachante, souriante et hospitalière qui entretient une familiarité complice avec les esprits du vaudou. Plus effrayantes que ces derniers sont, dans un pays ravagé par une extrême pauvreté, la corruption et la violence qui le gangrènent toujours. L'auteur va mettre ses pas dans ceux de son père, retrouver ceux de ses amis demeurés en vie, préciser l'image floue qu'il en conserve à travers leurs récits et renouer peu à peu avec ses propres racines. ■ LHA 6445

Alexander Mc CALL SMITH

La douce tranquillité des samedis

Traduit de l'anglais par Martine Skopan

Paris, Editions des Deux Terres,

2009, 283 p.

On a déjà rencontré plusieurs fois les personnages de ce roman, où se débat toujours la charmante Isabelle, rédactrice en chef de la *Revue d'Éthique appliquée*. L'action se passe comme toujours dans la bonne ville d'Edimbourg. Cette fois-ci, le problème est moral et trouvera une solution satisfaisante où l'éthique sera sauve. Mais peut-être préfère-t-on ces délicieux ouvrages du Botswana, où Mc Call Smith nous fait suivre les aventures de Mme Ramotswe, Dame no. 1 de l'Agence de détectives du Botswana et du délicieux garagiste, son fiancé? ■

Henning MANKELL

Les chaussures italiennes

Traduit du suédois par Anna Gibson

Paris, Seuil, 2009, 341 p.

Un homme de soixante-six ans, ancien chirurgien, vit en reclus sur une île de la Baltique. Son seul lien avec le monde est un facteur hypocondriaque, qui obtient une consultation gratuite à chacun de ses passages... En plein hiver, alors qu'il s'appretait à creuser un trou dans la glace pour prendre le bain quotidien lui signifiant qu'il est toujours vivant, une femme, aimée puis abandonnée 40 ans auparavant se tient devant son ponton, toute emmitoufflée, appuyée sur un déambulateur. La suite, et bien il faudra la lire, car d'un solstice à l'autre, la plume de Mankell se révèle comme un scalpel, incisive et précise, d'une dextérité remarquable pour venir réveiller les non-dits et extirper les douleurs du passé, afin de mieux les guérir sans doute. Un chemin expiatoire rocambolique par moments, où l'on accompagne les protagonistes avec une certaine délectation. ■ LHF 964

Jay McINERNEY

Moi tout craché

Traduit de l'anglais (Etats-Unis) par

Agnès Desarthe

Paris, Editions de l'Olivier, 2009, 295 p.

Ce volume rassemble une série de nouvelles excellentes, écrites entre 1982 et 2008, auxquelles le reflet de l'époque qui les a inspirées ajoute un intérêt supplémentaire. Ce sont d'abord les années hippies, avec ses détroques informes, ses désolantes expéditions du côté de Katmandou, l'addiction à la drogue et les besoins d'argent qu'elle suppose et qui inclinent à toutes les trahisons. Mais on voit dans un autre récit que l'ambition politique n'est pas en reste. On y fréquente aussi les milieux branchés de Manhattan et plus tard, on observera les dégâts collatéraux de la tragédie du 11 septembre tandis qu'une manifestation contre la guerre d'Irak va révéler, de la police, un autre visage que celui,



TRANSPHERE SA 10

l'élégance
notre univers

Genève
Lausanne
Balexert
Geneva Airport
Chavannes
Monthey
Sierre

BONGENIE
brunswick group ■ ■

www.bongeniegrieder.ch



ECOLE MOSER
Chêne-Bougeries Genève - Nyon

**Préparation à la maturité Suisse
et à la maturité mention bilingue
Enseignement dès le 3^e degré**

Téléphone: **022 860 80 80**
www.ecole-moser.ch



Aux quatre saveurs

Pâtisserie
Confiserie Chocolaterie

Receptions cocktails buffets

2, Rond-Point de Plainpalais • 1205 Genève
Tél. 022 329 20 76 • Fax 022 329 20 83
www.auxquatre saveurs.com

convivial et fraternel, montré sur Ground zero... Les vicissitudes de la vie en couple et celles de la vie familiale fournissent aussi leur contingent d'histoires souvent savoureuses et on n'oubliera pas de sitôt un certain repas de Thanksgiving ou telle vieille dame qui perd la tête bien moins qu'on ne le suppose. Ressorts astucieux et bien huilés, écriture rapide et efficace, on comprend que soient nombreux les fans de l'auteur de *La belle vie*. ■ LHC 4708

Amos OZ

Scènes de vie villageoise: nouvelles

Traduit de l'hébreu par Sylvie Cohen
Paris, Gallimard, 2009, 203 p.

Le talent de conteur du grand écrivain israélien donne vie aux habitants d'un village, Tel-Ilan proche de Tel-Aviv. Ancien village de pionniers, sa vocation agricole est attestée par la présence de fermes, dont beaucoup ont été désaffectées. Certaines tombent en ruines, d'autres sont convoitées par des agents immobiliers, car le village qui compte encore quelques familles du cru, voit aussi affluer les touristes. Mais ces descendants des anciens pionniers tiennent bon, dans leurs maisons et leurs rues si minutieusement décrites. Et qu'ils sont vivants, ces hommes: le vieux Pessah Kedem, ressassant ses souvenirs d'ancien membre de la Knesset ou Beni, le maire du village s'allongeant pour l'attendre sur le banc où sa femme a été vue pour la dernière fois; ces femmes: Gili Steiner, médecin du village ou Ava Devash la factrice qui est aussi bibliothécaire. On les retrouve, d'une nouvelle à l'autre, à l'arrêt

du car ou dans une réunion de la chorale. Sans doute, un jeune étudiant Arabe vit-il auprès de Pessah Kedem et de sa fille, aidant au jardin et à l'entretien de la maison, mais quels sont les bruits sourds que le vieux croit entendre la nuit sous la maison? De loin en loin quelques tirs se font entendre, et la nouvelle d'un raid aérien israélien divise les habitants du village qui chantaient en chœur les cantiques de veille de shabbat. ■ LD 382

Jacques PERRIN

Dits du gisant

Vevey, l'Aire, 2009, 240 p.

Jasper, alpiniste de l'extrême, échappe de justesse à la mort lors d'une chute vertigineuse. Jaques Perrin, double en survie de Jasper, nous raconte sobrement le long parcours de reconquête de son corps fracassé. Par la force de sa langue tenue, maîtrisée, au charme poétique indéniable il fait de son expérience une allégorie lui permettant de tutoyer les thèmes chers au philosophe de formation qu'il est (la chute, la douleur, la connaissance de soi...). Il nous invite avec élégance à un festin littéraire où saveurs, littérature et philosophie se conjuguent pour nous donner à réfléchir sur une démarche de renaissance à soi tant mentale que physique. Un livre fort bien écrit par un de nos compatriotes valaisans qui se distingue dans le paysage littéraire par sa qualité de plume et un vrai beau sujet. ■ LM 90

Claude PUJADE-RENAUD

Les femmes du braconnier

Arles, Actes Sud, 2009, 346 p.

Le braconnier c'est Ted Hugues, le poète anglais, grand par sa stature impressionnante d'homme des bois et par son statut de Poète national en 1984. Les femmes sont, principalement, Sylvia Plath, qui fut son épouse et vécut avec lui pendant sept ans et Assia Wevill qui fut sa compagne. Toutes deux mirent au monde ses enfants. Toutes deux étaient poètes. Toutes deux se donnèrent pareillement la mort. Pour raconter cette poignante histoire d'amour, de poésie et de mort, qui évoque quelque antique fatalité, la romancière Claude Pujade-Renaud a donné la parole successivement aux protagonistes et aux témoins, restituant par l'imagination toute la vie de ces poètes disparus auxquels elle rend hommage par les citations de leurs œuvres qui alimentent ce très beau récit. ■ LHA 6444

Patrick RAMBAUD

Troisième chronique du règne de Nicolas I^{er}

Paris, Grasset, 2009, 169 p.

La *Troisième chronique du règne de Nicolas I^{er}* fait suite aux déjà célèbres *Chroniques du règne de Nicolas I^{er}*, qui ont été d'immenses succès de librairie (janvier 2008 et 2009). Dans la dernière chronique, P. Rambaud nous présentait un Souverain Précieux et modeste, adouci, cravaté, libéré des mauvais courtisans et des conseillers bling-bling. Nicolas I^{er}, aux

mains de l'habile première dame, s'était converti à la tempérance et à la sagesse. Le grand homme perçait sur la talonnette. L'automne se présentait bien, sur un matelas de feuilles de chêne mais... Tout s'est soudain effondré: la bourse, la croissance, l'économie mondiale, ses ambitions libérales et fiscales. A mi-règne, la crise rhabillait son Souverain. La faute aux traders, à ces incapables de banquiers, américains ou français, de tous les pays, autrefois riches et unis. Ce fut la fin du programme de 2007: le bouclier fiscal se fissura, le chômage s'emballa, il n'y eut plus d'heures supplémentaires, mais des usines vides, puis occupées... Et Nicolas I^{er} nous épuisa, une fois encore, en paroles, en chiffres, en faux mensonges et vraies vérités, courant du Cap Nègre à Berlin, de Washington au parc de Versailles, esquivant Villiers-le-Bel et La Courneuve... Patrick Rambaud a donc choisi de continuer son irrévérencieuse et hilarante chronique. ■ LHA 4776/3

Vita SACKVILLE-WEST

Paola

Traduit de l'anglais par Micha Venaille
Paris, Autrement, 2009, 76 p.

Bref roman ou longue nouvelle, ce récit réunit toutes les qualités qui font le charme des romancières anglaises et nous ramène au temps pas si lointain où le train de nuit était le moyen le plus rapide de se rendre de Londres aux Highlands. C'est le voyage qu'accomplit le narrateur, lorsque ses avocats lui annoncent la mort de son oncle, pour rejoindre la maison natale quittée avec soulagement trente-cinq ans auparavant. Car le style de communication qui



ATAR

MAÎTRE IMPRIMEUR 1896

atar roto presse sa
genève - t +41 22 719 13 13 - atar@atar.ch - atar.ch

atar est au bénéfice des certifications
régulièrement renouvelées et complétées: FSC, PEFC, PSO-UGRA.



AGENCE IMMOBILIÈRE

■ GÉRANCE
■ PROMOTION
■ COURTAGE

10, CHEMIN MALOMBRÉ
CASE POSTALE 129 · 1211 GENÈVE 12
TÉL : 022 839 09 00 · FAX : 022 839 91 00

usp¹ genève

WWW.MOSERVERNET.CH

D

NOUVELLE
LIBRAIRIE DES COMBES

A LIRE ABSOLUMENT!

6, RUE DU VIEUX COLLÈGE 1204 GENÈVE
TÉL. 022 311 56 56 TÉLÉCOPIE 022 311 56 55
COURRIEL info@nld-descombes.ch
SITE INTERNET www.nld-descombes.ch

prévaut dans la famille et qu'il a tout le temps de se remémorer durant ces longues heures de chemin de fer, est pour le moins compassé. Lorsqu'il arrive à destination il retrouve, inchangé au fond d'un vallon pluvieux, le cadre de sa jeunesse. Mais des personnages nouveaux s'y sont introduits : l'Italienne « ramassée » dans la campagne autour de Pienza et épousée en secondes noces par le défunt, et Paola, la fille née de ce mariage. Le naturel, pour ne pas dire l'exotisme des deux femmes qui restent perçues – et on ne peut s'empêcher de penser que c'est aussi le sentiment de l'auteur! – comme des étrangères, tranche auprès de ces gentlemen un peu coincés parmi lesquels elles-mêmes ne se sentent guère à l'aise. A la stupéfaction du demi-frère et des cousins, c'est Paola que le testament désigne comme héritière du domaine mais elle saura trouver une solution radicale pour se débarrasser de ce legs encombrant. ■ LLB 198/10

Françoise SAGAN

Toxique

Illustrations de Bernard Buffet
Paris, Stock, 2009, 76 p.

On avait un peu oublié Sagan, son théâtre caustique, ses romans alimentaires trop nombreux où l'on rencontrait toujours trois personnes dont l'une souffrait et l'autre regardait souffrir. Mais *Toxique* est d'un autre registre. Sagan décrit ce qu'elle appelle sa petite cure de désintoxication après toutes les drogues anti-douleurs avalées suite à un accident de voiture. Alors elle est nette, se décrit calmement avec son style inimitable, précis, épuré et absolument sincère. Bernard Buffet, d'une plume sans indulgence, a illustré l'effroi et en même temps l'intense goût de vivre de l'auteur. ■ LM 145

Sujit SARAF

Le trône du paon

Traduit de l'anglais (Inde) par Françoise Adelstain
Paris, Grasset, 2009, 796 p.

Il faut prendre son élan pour se lancer dans les presque 800 pages de ce tableau de la vie quotidienne dans la vieille ville de Delhi. Presque tout se passe dans la grande rue Chandni Chowk qui mène au vieux Fort Rouge des empereurs moghols. Le grouillement de petits commerçants, de prostituées naïves et de politiciens retors nous donnent l'impression de vivre au cœur de ces venelles crasseuses comme de ces riches demeures où de grasses dames en saris de soie croquent des sucreries. Cette longue histoire mêle politique locale, brahmanes, sikhs, musulmans et brigands tordus. Il y a du soleil, de la poussière, et beaucoup d'amour pour ce peuple misérable et fataliste qui inspire rires et compassion. ■

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Lucian CANFORA

Liberté et Inquisition. Une aventure éditoriale au temps de la Contre-Réforme

Traduction de l'italien par Pierluca Emma
Paris, Desjonquères, 2009, 172 p.

« Aventure » : le terme qui figure dans le sous-titre de la traduction française de cet ouvrage, n'est pas usurpé. Après notamment *La véritable histoire de la bibliothèque d'Alexandrie* (LCG 187), Luciano Canfora, professeur de philologie classique à l'Université de Bari, continue à raconter, en érudit enquêteur autant qu'en romancier, les déconcertants destins humains qui se nouent dans la passion des livres. Nous quittons cependant ici les rivages de l'antique Egypte pour aborder l'Europe de la deuxième moitié du XVI^e siècle dans toute son étendue. Le livre retrace en effet l'histoire des efforts obstinés d'une poignée de savants pour fournir l'édition complète, grecque puis latine, de la Bibliothèque du patriarche de Constantinople Photius (IX^e siècle), qui contient des notices concernant 280 œuvres – pour une bonne partie perdues – de l'Antiquité profane et chrétienne. Objet de convoitises pour les lettrés, de polémiques pour les théologiens, ce livre circule longtemps sous forme manuscrite de Venise à Tolède, en passant par Rome, Genève ou Augsbourg et Anvers. Autour de son édition, c'est toute la République des lettres de la

Renaissance tardive, celle des jésuites Juan de Mariana et André Schott, des réformés Henri Estienne et Isaac Casaubon ou de l'iréniste Juste Lipse qui sont appelés à intervenir, dans un contexte où d'après rivalités d'auteurs et d'imprimeurs le disputent aux plus généreuses collaborations intellectuelles et où le travail philologique interagit sans cesse avec l'actualité politique et ecclésiastique. ■ LCG 65

François JACOB

La cité interdite

Genève, Slatkine, 2009, 202 p.

Ouvrage académique plus érudit qu'inspiré, mais peut-être le sujet appelait-il davantage la première de ces qualités plutôt que la seconde, *La Cité interdite* de François Jacob se plaît à retracer les étapes de la réappropriation par Genève de l'illustre citoyen qui se réclamait fièrement d'elle, puis renonça à sa citoyenneté, après qu'elle l'eut condamné sans appel de son vivant. A deux ans de la célébration du trois centième anniversaire de la naissance de Jean-Jacques Rousseau, l'esprit du temps s'est tellement modifié qu'on a peine à croire, en lisant François Jacob, qu'à l'occasion de la célébration de son deux centième anniversaire, le citoyen de Genève était encore une figure fortement controversée dans sa ville natale comme ailleurs. On se souvenait de l'apostat calviniste, du relaps catholique, du père dénaturé, du trublion politique que l'on créditait de la paternité de la Révolution française, de l'agnostique de *La confession de foi du vicaire savoyard* et l'on ne voulait point distinguer de ces figures sulfureuses l'écri-



Theillard

Le Marnage
Avenue Eugène-Lance 32
1212 Grand-Lancy

Tél 022 884 92 00
Fax 022 884 92 01
bureau@theillard-traiteur.com

depuis 1967

LA COUPOLE



Parmi nos menus-spécialité
**Les filets de perches
du Léman**

Restaurant Wine & Cocktail Bar
15, rue Pierre Fatio / 116, rue du Rhône
☎ +41 22 787 50 10/11
Parking de Rive gratuit pour les dineurs



L'empreinte

Grand-Rue 5 – 1204 Genève
tél 022 310 90 92
fax 022 310 90 93
info@lempreinte.ch

... a bit different



Votre contact à Genève:
André Heusser
a.heusser@valartis.ch
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion d'actifs
Banque d'affaires
Gestion privée

www.valartis.ch

Genève - Zurich - Moscou - Londres - Vienne

valartisbank⁺ valartisgroup⁺

vain de génie qui accoucha du romantisme européen. Il faudra attendre la fondation, le 6 juin 1904, à l'Université de Genève, de la Société Jean-Jacques Rousseau, et l'effort constant qu'elle fit pour aborder l'oeuvre du grand homme dans un esprit de stricte neutralité académique, et ce contre ceux qui, en France ou ailleurs, soucieux de rallier Rousseau à leur bannière, le lui reprochèrent, pour progressivement apaiser l'aura Rousseau et aborder son oeuvre à l'abri des passions et des préjugés. Les passionnés de l'histoire de Genève, considérée sous l'angle de l'évolution culturelle et de celle des mentalités seront les plus à même d'apprécier cet ouvrage. ■

Caroline MOOREHEAD

Dancing to the Precipice. Lucie de la Tour du Pin and the French Revolution

London, Chatto and Windus, 2009, 480p.

Caroline Moorehead has written a fascinating biography based on the memoirs of Lucie de la Tour du Pin. Lucie, the daughter of French and English aristocrats, was born in Paris in 1770 and educated to serve Marie-Antoinette. Determined and resourceful, she survived the French Revolution and the dramatic political turmoil that ensued. During the Reign of Terror she hid with her family in Bordeaux before fleeing to the United States where she milked cows and churned butter. She returned to Paris under Napoleon only to see that regime replaced before taking refuge in England. Her diaries reveal her remarkable ability to observe and describe her social and political environment and Moorehead succeeds magnificently in providing a portrait of an extraordinary woman in extraordinary times. ■ HG 731

Nous avons dans nos collections les *Mémoires de la Marquise de La Tour Du Pin: journal d'une femme de cinquante ans (1778-1815)*; suivis d'extraits inédits de sa correspondance (1815-1846) (HM 464).

Jean-Noël ROBERT

Rome, la gloire et la liberté

Paris, Les Belles Lettres, 2008, 376 p.

En ouverture de cet essai, l'historien de Rome met en garde contre la tentation d'instrumentaliser des événements ou des situations du passé – l'esclavage pour ne citer qu'un exemple – afin d'en tirer des conclusions ou des jugements fondés sur des valeurs du présent. Les critères ne sont ni universels, ni intemporels; les mêmes termes, ceux de « citoyen », de « république » recouvrent des réalités très différentes, de même que les notions modernes, « impérialisme », « colonialisme » ne sauraient s'appliquer à la démarche d'un pouvoir romain certes conquérant, mais tolérant aux religions et coutumes autres que les siennes et soucieux d'intégration au point qu'un Caracalla octroie en 212 la citoyenneté à tous les hommes libres d'un empire englobant tout le pourtour de la Méditerranée et au-delà. L'ouvrage de l'historien est articulé autour de ce paradoxe: L'Europe se fonde sur un substrat commun de civilisation et de culture gréco-romaine qui a nourri la formation intellectuelle des Européens et pourtant les Romains étaient fondamentalement différents de nous, ce qu'illustre une description précise et documentée de la société romaine, de l'homme romain et de sa manière de vivre. Mais ce dont l'Europe d'aujourd'hui devrait s'inspirer, c'est de l'« humanitas » romaine qui fait l'objet d'intéressants développements et qu'on pourrait résumer comme un art de vivre ensemble « basé sur la liberté, la tolérance et le souci de l'autre ». ■ HB 36

Anthony ROWLEY et Fabrice d'ALMEIDA

Et si on refaisait l'histoire?

Paris, Odile Jacob, 2009, 222 p.

L'uchronie est « la reconstruction fictive de l'histoire, relatant les faits tels qu'ils auraient pu se produire » nous dit le petit Larousse. C'est un travail finalement très

proche de celui du romancier. Et si... Si Ponce Pilate avait gracié Jésus, si les Arabes avaient gagné la bataille de Poitiers contre Charles Martel, si Louis XVI avait réussi à quitter la France et Napoléon III à empêcher la guerre de 1870, si les Allemands avaient gagné en un mois celle de 1914 et si les Américains n'avaient pas lâché la bombe atomique sur le Japon... C'est sur ces hypothèses surprenantes que s'écrivent les histoires potentielles racontées dans ce livre. Anthony Rowley est professeur à Sciences-Po et a notamment publié *Une histoire mondiale de la table* (SIA 436). Il est venu le 26 janvier dernier donner une brillante conférence à la Société de Lecture dont l'enregistrement est disponible au secrétariat. ■ HA 328

Christophe VUILLEUMIER

Les élites politiques genevoises. 1580-1652

Genève, Slatkine, 2009, 809 p.

Avec ce volume, on tient en réalité deux ouvrages en un. Consacré dans son ensemble à une étude des élites politiques entre le début du règne du duc Charles-Emmanuel de Savoie et la mort du juriconsulte Jacques Godefroy, aux lendemains de la paix de Westphalie, le livre s'ouvre par deux cents premières pages présentant une synthèse des connaissances historiographiques et des résultats des recherches menées par l'auteur dans les sources. Les élites genevoises y sont saisies dans leur composition familiale, leur profession, leur fortune, leurs parcours de formation et leurs stratégies de reproduction sociale. Alternant constatations générales et reconstitutions de trajectoires individuelles ou familiales, l'enquête met ainsi en évidence des évolutions complexes soulignant par exemple que le maintien remarquable de certaines familles au sein de ces élites depuis l'époque où Genève est savoyarde jusqu'au milieu du XVII^e siècle (l'apport des réfugiés est lent à se faire sentir) n'empêche pas que la composition professionnelle du

Petit Conseil se transforme dans le même temps, les notaires laissant la place aux juristes et les marchands ayant investi dans la terre aux marchands membres des réseaux financiers internationaux. Les six cents pages suivantes font de cet ouvrage un instrument de travail essentiel pour les historiens de cette période comme pour les généalogistes puisqu'elles contiennent douze annexes dont la plus volumineuse est la première qui rassemble les fiches biographiques de cent vingt et un magistrats. ■ 5.0 VII

DIVERS

Guillaume BARRERA

Les lois du monde. Enquête sur le dessein politique de Montesquieu

Paris, Gallimard, 2009, 480 p.

Pour le lecteur contemporain bien souvent intimidé par la pensée subtile de Montesquieu, l'étude majestueuse que lui consacre G. Barrera sera passionnante. En effet, ce spécialiste de la pensée de Montesquieu nous présente sous la forme d'une série de discussions interprétatives – où il confronte sa lecture de « l'Esprit des lois » avec celles d'illustres successeurs: Aron, Althusser, Lévi-Strauss... – une mise en perspective personnelle de cette oeuvre. Dans ce travail forcément subjectif, deux analyses retiennent l'attention par leur aspect novateur: celle qui concerne la question du rapport entre la puissance et la modération où il fait ressortir que Montesquieu pense que ce n'est que d'un Etat tout puissant que peut naître la modération; se montrent rarement sages ceux qui ont perdu leur puissance... La deuxième concerne la religion car il est en effet inhabituel de considérer Montesquieu sous cet angle. Le lecteur avisé par la vision ainsi mise en exergue de Montesquieu en tirera partie pour analyser les débats actuels où idées religieuses et liberté sont sur la

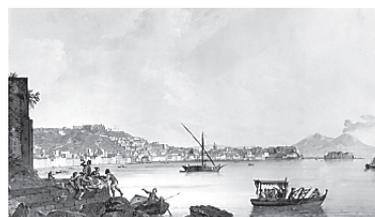
AIMERLIRE

Payot Rive Gauche La librairie de référence de Genève, idéalement située sur les rues basses. Des libraires à votre écoute, des rencontres avec des auteurs toute l'année.

PAYOT
LIBRAIRE

TOUS LES LIVRES, POUR TOUS LES LECTEURS

16, rue du Marché 1204 Genève Tél 022 319 79 40 Fax 022 319 79 45
rive-gauche@payot.ch www.payot.ch



Gravures anciennes
Vues de Genève
Gouaches napolitaines
Cartes de géographies
Achat - Vente

GALERIE GRAND-RUE

Marie-Laure Rondeau

25, Grand-Rue
1204 Genève
Tél. 022 311 76 85

Mardi à vendredi 10h – 12h / 14h – 18h30

Samedi jusqu'à 16h

sellette. Un livre de belle ambition intellectuelle qui fait ressortir l'actualité de la pensée tournée vers l'action et l'utilité de Montesquieu. ■ PA 303

Martin BOOTH

Gweilo. Memories of a Hong Kong Childhood

London, Bantam, 2005, 379 p.

Gweilo is a Cantonese term for Caucasians and also the title of this delightful coming of age book. The author's father was posted to Hong Kong in the 1950's together with his wife and seven year old son. Young Martin and his independent minded mother were curious about all things Chinese while Martin's bigoted father resented their enthusiasm. With humor and wit, Martin describes Colonial Hong Kong and the many colourful characters he meets including rickshaw coolies, street magicians and expats. He explores all neighborhoods in this bustling city and even manages to enter the forbidden Kowloon Walled City. A beautifully written and poignant memoir that evokes a bygone era. ■ HM 113

Pascal BRUCKNER

Le paradoxe amoureux

Paris, Grasset, 2009, 275 p.

Vingt ans après son *Nouveau désordre amoureux*, analyse de la révolution sexuelle des années 1960 et 1970, Pascal Brückner, se penche sur l'ambiguïté des comportements amoureux. En ce siècle de l'individualité où même Internet se mêle aux sentiments, comment faire la part des choses alors que l'émancipation côtoie la fidélité dans la même logique, et que la jouissance tente de s'accommoder du carcan matrimonial toujours d'actualité? Le vrai paradoxe ne serait-il pas de continuer à chercher à aliéner sa liberté, malgré les acquis sociaux et culturels des cinquante dernières années? Pascal Brückner se garde de trancher. Il dresse le tableau de l'état amoureux en ce début du XXI^e siècle avec une verve maîtrisée, un brio certain et appréciable, qui ne

rachète pas totalement ce que son propos semble avoir de sentencieux, à trop vouloir paraître détaché. ■ PB 191

Philippe BUTTGEN [et. al.]

Les Grecs, les Arabes et nous: enquête sur l'islamophobie savante

Paris, Fayard, 2009, 372 p.

L'histoire des sciences est faite d'échanges et de traductions. En histoire médiévale, cela se manifeste dans la réception, par l'Occident latin, des traductions arabes de la philosophie et de la science grecques à partir du XII^e siècle. Dans un livre paru au printemps 2008 sous le titre *Aristote au mont Saint-Michel* (HC 306), Sylvain Gouguenheim affirmait, sur des bases documentaires pour le moins fragiles, que « l'Europe aurait suivi un cheminement identique, même en l'absence de tout lien avec le monde islamique ». D'où il tirait des généralisations sur les racines exclusivement chrétiennes de la rationalité et l'impossibilité pour la langue arabe d'exprimer une pensée philosophique! Dépassant l'indignation soulevée par ce livre, un groupe de chercheurs a décidé de consacrer un ouvrage entier à sa réfutation méthodique. La peur des Arabes et de l'islam est entrée dans la science. On règle à présent ses comptes avec l'Islam en se disant sans « dette »: « nous » serions donc supposés ne rien devoir, ou presque, au savoir arabo-musulman. Ce livre a plusieurs affaires récentes pour causes occasionnelles. Occasionnelles, parce que les auteurs, savants indignés par des contre-vérités trop massives ou trop symptomatiques, s'appuient sur ces débats pour remettre à plat le dossier de la transmission arabe du savoir grec vers l'Occident médiéval. Occasionnelles, parce que les différentes contributions cherchent à cerner la spécificité d'un moment, le nôtre, où c'est aussi dans le savoir que les Arabes sont désormais devenus gênants. Il est donc question ici des sciences et de la philosophie arabo-islamiques, des enjeux

idéologiques liés à l'étude de la langue arabe, de ce que « latin » et « grec » veulent dire au Moyen Age et à la Renaissance, de la place du judaïsme et de Byzance dans la transmission des savoirs vers l'Europe occidentale, du nouveau catholicisme de Benoît XVI, de l'idée de civilisation chez les historiens après Braudel, des nouveaux modes de validation des savoirs à l'époque d'Internet, ou de la manière dont on enseigne aujourd'hui l'histoire de l'Islam dans les lycées et collèges. Il est question dans ce livre des métamorphoses de l'islamophobie. Pour en venir à une vue plus juste, y compris historiquement, de ce que nous sommes: des Grecs, bien sûr, mais des Arabes aussi, entre autres. ■ PA 235

Alban CERISIER

Une histoire de la NRF

Paris, Gallimard, 2009, 611 p.

La *Nouvelle Revue française* a eu cent ans en 2009. Rare longévité pour une revue de littérature et de critique. La Société de Lecture en possède la collection complète et trouve dans cet intéressant ouvrage de Alban Cerisier l'occasion d'en expliquer toute l'histoire, car elle est longue et tumultueuse... Singuliers sont la notoriété et le rayonnement qui furent les siens dès les premiers temps de sa publication et durant tout le vingtième siècle. Pour André Gide et les autres cofondateurs, il ne s'agissait pas de faire école ni d'élever une bannière. Seulement, ici, la littérature avait tous les droits. Rien ne lui était opposable. Ni la religion ni la politique, ni les mœurs ni la morale, ni la tradition ni la mode. Peu importe que l'on considère la parole de l'écrivain comme un don ou un effort, une aptitude ou une discipline. Seuls comptaient l'intensité d'écriture et son pouvoir de révélation, cette singularité dans l'ordre de la connaissance et du discours qu'on lui accorde, au-delà de toute doctrine. Telle fut la NRF: comme le disait Jacques Rivière, l'un de ses grands directeurs, « un lieu d'asile, imprenable, ménagé pour le seul talent, le seul génie, s'il veut bien se montrer ». Et il s'est bien montré, avec Gide et Claudel, Proust et Martin

du Gard, Larbaud et Supervielle, Saint-John Perse et Michaux, Malraux et Sartre, Alain et Blanchot... et par la voix de tant d'autres, tous gravitant autour d'un même soleil. Cette chronique de la NRF, riche en amicales et laborieuses complicités mais aussi en querelles, questionnements et détours inattendus se dévore comme un roman; elle montre à quel point cette singulière histoire éditoriale s'est entremêlée à un grand siècle de littérature. ■ LCG 56

Jean-François COLOSIMO

Le paradoxe persan. Un carnet iranien

Paris, Fayard, 2009, 281 p.

L'auteur, théologien orthodoxe, directeur, entre autres, des éditions du CNRS, poursuit, autour de l'Iran, une enquête « théologico-politique » sur les mutations contemporaines du fait religieux et de la politique. Il relate des entretiens à Téhéran, à Qom, à Washington, à Tel-Aviv, à Paris. Ses interlocuteurs sont des gens importants, intelligents, qui expriment avec une modération de bon aloi des opinions originales et divergentes, qu'il assaisonne souvent de ses propres remarques. Il met en lumière l'histoire singulière d'un pays plein de paradoxes, jaloux de son identité et de sa puissance depuis la nuit des temps, en quête de reconnaissance, mais soumis aux influences occidentales, en raison de sa position: passage obligé entre l'est et l'ouest, et de ses ressources: le pétrole dès le début du siècle, actuellement aussi le potentiel nucléaire. La nationalisation du pétrole organisée par Mossadegh, l'occidentalisation tentée par le chah (avec la bénédiction de la CIA) et l'islamisation revendiquée par les ayatollahs sont des aspects de cette même quête. L'auteur parle d'un « complexe obsidional ». Il s'agit d'un livre très intéressant, un peu touffu, en plein dans l'actualité, bien informé, exprimant avec mesure des opinions solidement argumentées et, de plus, extrêmement bien écrit. ■ HL 171

votre partenaire communication

Avenue Industrielle 14 | 1227 Carouge | 022 301 22 07
www.horizoncreation.ch

horizon
CREATION
Laurence Herren

identité visuelle
publication
promotion
site internet
multimédia
campagne publicitaire

Graphisme & Créations Publicitaires

PHARMACIE
DU PARC BERTRAND

Un espace santé
où les rapports humains
sont essentiels

VALÉRIE LEWIN PIEDAD CAREL
AVENUE KRIEG 44 BIS
1208 GENÈVE 022 347 64 44

pour ELLE

Pivoine
tonic

chic

13, cours de Rive
60-112, rue de Carouge
57, rue des Eaux-Vives
9, rue du Commerce
(en face de Confédération Centre)

**Eric DESCHAVANNE et
Pierre-Henri TAVOILLOT**

*Philosophie des
âges de la vie*

Paris, Grasset, 2007, 540 p.

On serait presque tenté de mettre le titre au pluriel. Ce livre de bonne vulgarisation propose en effet, plus qu'une philosophie à proprement parler une réflexion, nourrie des pensées comparées des philosophes et des penseurs de l'Antiquité à nos jours, sur leur façon d'appréhender les âges successifs de la vie, de l'enfance à la vieillesse en passant par l'adolescence et l'âge adulte. Si une telle réflexion s'impose aujourd'hui, c'est que les frontières, jadis balisées et relativement fixes entre les générations sont aujourd'hui bousculées, les auteurs ne sont évidemment pas les premiers à le constater. Dans le désarroi d'une remise en question des âges, telle que nous la vivons, règne de l'enfant-roi, allongement de l'adolescence, retard à s'assumer comme adulte, désir effréné de rester jeune au risque de nier la vieillesse, comment se situer? Riche de citations parfois longues des auteurs appelés en référence, dont Rousseau salué comme « le plus grand philosophe des âges de la vie », et d'autres moins attendus, ce livre est vivifié d'allusions à l'actualité récente, événements, films, slogans publicitaires. Mené avec une logique et une clarté didactiques, écrit dans un style très accessible, plus proche de la langue parlée que d'un jargon philosophique, il stimule de façon tonique la réflexion de tous, parents ou grands-parents sur un sujet aussi essentiel que passionnant. ■ PA 304

Didier GILLE

*Je ne ramènerai rien
de Bamako*

Paris, La Découverte, 2009, 357 p.

Nous avons tous rencontré mille fois le héros de roman africain : un homme jeune, mal rasé, des jeans avachis et un T-shirt pas très net. Il est franco-belge, il veut

voir de près l'Afrique algérienne, c'est un touriste qui ne veut pas être touriste, ce qui lui complique beaucoup la vie. Après bien des ennuis et des milliers de kilomètres dans des bus poussifs, il atterrit à Bamako au bord du Niger, où une famille bambara le reçoit comme un fils. Tout est honnêtement observé, honnêtement décrit, mais cette quête d'un Graal laissé au hasard laisse perplexe. Comprendre et respecter une autre culture est une chose, mais comme le disait Kipling « jamais l'Est et l'Ouest ne se rencontreront » ■

Ian HAMEL

*Et si la Suisse ne
servait plus à rien?*

Paris, Larousse, 2010, 159 p.

Dans son petit brûlot, publié dans la collection *A dire vrai*, le journaliste d'investigation Ian Hamel arrose au vitriol le visage opulent et compassé d'une Helvetia cachant sous le couvert d'une grande respectabilité bourgeoise les ressources de son insolente prospérité. La Suisse a fait sienne, semble-t-il cette recommandation de Montaigne à son disciple : « Qu'il cèle tout ce de quoi il a été secouru, et ne produise que ce qu'il en a fait. Les pilliers, les emprunteurs mettent en parade leurs bâtiments, leurs achats, non pas ce qu'ils tirent d'autrui. » Celui qui pénètre dans le bureau de son banquier n'a guère de peine à s'en convaincre. Justement, ce sont bien sûr les banques qui jouent les protagonistes de cette noce à Thomas, non pas que l'auteur cultive à leur égard un ressentiment particulier mais, comme le rappelle une boutade de Christian Campiche qu'il cite, « dans le reste du monde, les pays possèdent des banques. En Suisse, c'est le contraire, ce sont les banques qui disposent d'un pays », bâillonnent la presse, entravent le libre exercice de la justice, quand elles ne lui retirent pas son bandeau. Dans ce réquisitoire sans concession, mais peut-être aussi sans nuances – pourtant les faits sont là, épaulés par des chiffres – l'auteur passe en revue la spoliation des fonds juifs, le blanchi-

ment d'argent, le trafic d'armes, le recel d'oeuvres d'art dans les Ports francs de Genève, et j'en passe. Concluons par ce bon mot d'un humoriste cité par l'auteur. « La famille Bünzli se lamente devant son poste de télévision : - Mais qu'est-ce qu'on va devenir sans secret bancaire? pleurent les parents. - Honnêtes! Leur répond leur fils. » Une biographie de Martin Luther, datant du XIX^e siècle, commençait par ces mots : « Né d'une famille pauvre, mais honnête...! » ■

Frédéric KAPLAN

*La métamorphose
des objets*

Limoges, FYP éditions, 2009, 223 p.

Ce qui compte, dans notre relation quotidienne aux vecteurs du savoir, ce ne sont pas les objets eux-mêmes, mais les données auxquelles ils permettent d'accéder. La réflexion très futuriste, qui s'appuie néanmoins sur les propres réalisations du spécialiste de l'intelligence artificielle et des nouvelles interfaces qu'est Frédéric Kaplan, vise à établir ce qui fait la valeur d'un objet et dans quelle mesure il pourrait ne devenir qu'une interface avec ce qui nous tient vraiment à cœur, c'est-à-dire notre mémoire, culturelle, anecdotique ou professionnelle, contenue dans une sorte d'immense ordinateur central. Ce livre très stimulant, d'un type nouveau, interactif grâce au code inséré en bas de page en relation à un site internet, n'est pas purement théorique mais évoque l'élaboration concrète d'objets technologiques destinés à enrichir nos quotidiens, de manière conviviale et ludique. Frédéric Kaplan envisage la fin de l'ordinateur personnel tel que nous le connaissons depuis une trentaine d'années, qui sera remplacé par des objets-interfaces de différentes formes, adaptés à divers environnements, qui perdront leur valeur propre et se métamorphosent au gré des progrès technologiques. ■ SI 26

Jean-Yves LELOUP

*Les livres des morts
tibétain, égyptien,
chrétien*

Paris, Albin Michel, 2009, 498 p.

Jean-Yves Leloup, écrivain, philosophe, théologien et prêtre orthodoxe français né en 1950 réunit pour la première fois trois textes majeurs sur les rites de l'après-vie. *Le Livre des morts* tibétain, *Le Livre des morts* des anciens Egyptiens et *l'Ars moriendi* chrétien deviennent terrain de dialogue pour l'auteur qui interroge les grandes traditions de l'humanité à propos de la mort et rappelle comment ces traditions apprenaient à mourir en paix. Dans un monde multiculturel il insinue avec élégance que la connaissance des différentes approches culturelles de la mort peut nous aider à bien vivre ensemble. Sa curiosité pour les autres spiritualités le place dans une perspective moderne et son analyse permet aussi de comprendre par exemple certaines évolutions récentes de l'approche des soins palliatifs dans nos sociétés. ■ TA 60

MALESHERBES

Voyage en Angleterre

Edition présentée, établie et annotée
par Michèle Grogiez Labarthe
Paris, Desjonquères, 2009, 222 p.

Publié pour la première fois, le journal du voyage qu'a fait Malesherbes au printemps 1785 nous apporte une grande quantité d'informations et d'observations très personnelles sur le pays qui fascinait les grands penseurs français du siècle des Lumières. En effet Malesherbes sillonne la campagne anglaise, visite ses parcs et châteaux, ses ports et ses cités industrielles en séjournant notamment à Londres, Oxford, Manchester, Bristol et Birmingham. Il nous décrit ainsi d'un ton alerte, attentif et condensé l'organisation sociale et urbaine, le système politique et l'application pratique des récentes découvertes scientifiques du pays donné à

OZONE DESIGN
OBJETS CONTEMPORAINS
DESIGN OZONE DE
OBJETS CONTE
ONE DESIGN OZO
ETS CONTEMPORAINS
OZONE DESIGN
OBJETS CONTEMPOR
OZONE DESIGN
OBJETS CONTEMPORAINS

avenue de Miremont 5 – 1206 Genève
tél et fax 022 347 58 47
ozonedesign@bluewin.ch

Libres, indépendants,
responsables.

GROUPEMENT DES
BANQUIERS PRIVÉS GENEVOIS

www.genevaprivatebankers.com

BORDIER & CIE (1844) | **LOMBARD ODIER DARIER HENTSCH & CIE** (1796) | **MIRABAUD & CIE** (1819) | **PICTET & CIE** (1805)

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

l'époque comme modèle de tolérance et de progrès. Son ton personnel nous rend bien compte de la curiosité de ce bel esprit et illustre savoureusement toute l'ambiguïté des relations franco-anglaises dont les péripéties cachent plus d'admiration réciproque qu'il n'y paraît à première vue...

■ GVL 247

Eric NEUHOFF

Les insoumis

Paris, Fayard, 2009, 168 p.

A travers ces cinq insoumis, on revit l'ivresse des années soixante, lorsque tout était possible, neuf, souvent interdit. Ils aimaient écrire, produire des films non alimentaires, ils aimaient les discothèques, filer au Guatemala sur un coup de tête, risquer des reportages dangereux, et tous les cinq vont mourir avant l'âge du cholestérol. Maurice Ronet était un bon acteur, on a aimé le *Feu follet*, *la Valise vide* ou *le Puits et le pendule*. Il chute de moto en 1980 et n'y survit pas. Pascal Jardin était un Jardin à 100%. La guerre à neuf ans a exaspéré sa famille. On l'appelle « Chateaubriand revu par Walt Disney ». Il a aimé beaucoup de femmes, écrit beaucoup de films. Il meurt trop vite en 1980. Jean-Pierre Rassam est mal connu. Il a produit *Nous ne vieillirons pas ensemble*, et puis *La Grande bouffe*. Ami de Jean Yanne, de Godard, il amasse des millions et perd tout. Trop de barbituriques : il disparaît en 1985 ; Claude Berri, Gérard Depardieu seront à son enterrement. Dominique de Roux était écrivain, reporter, éditeur. Rue de Verneuil, il fonde L'Hydre de l'Herne, les fameux *Cahiers de*

l'Herne. Il écrit le *Cinquième empire* (LHA 8199), le roman paraît quinze jours avant sa mort en 1977. ■

Dominique NORA

Les pionniers de l'or vert

Paris, Grasset, 2009, 360 p.

Journaliste économique, Dominique Nora aborde le thème de la lutte contre les changements climatiques sous l'angle des opportunités d'affaires que constitue la nécessaire transformation de notre civilisation trop dépendante des énergies fossiles. Elle décrit avec vivacité et talent les succès d'entrepreneurs, souvent issus du monde de la haute technologie californienne, qui se découvrent des ambitions messianiques de sauveurs de la planète ou, plus prosaïquement, ont flairé un bon filon. Le livre est assez passionnant dans la mesure où le récit des destins de pionniers qui cherchent une « nouvelle frontière » dans les technologies « propres », permet à un lecteur peu versé dans les techniques des énergies renouvelables de découvrir les pistes actuellement défrichées pour résoudre les dégâts provoqués par une croissance mal maîtrisée. On pourrait regretter que la focalisation sur des solutions purement technologiques, et parfois peu écologiques, laisse dans l'ombre l'effort d'adaptation des comportements et des mentalités qui ne sont pas dissociables des investissements purement financiers et industriels. Cet ouvrage a reçu le Prix du Livre d'Economie 2009. ■

Pascal PICQ

Le monde a-t-il été créé en sept jours?

Paris, Perrin, 2009, 234 p.

Comment tout a-t-il commencé? D'où l'univers a-t-il émergé? Comment le monde est-il venu au monde? Questions fondamentales que se sont sans doute posées tous les peuples de la Terre, aujourd'hui, comme autrefois. En réponse, ils ont imaginé des histoires fabuleuses, très diverses. Certaines, comme la Genèse, ont été écrites et se sont vu attribuer des origines divines. Depuis la nuit des temps, sciences et religion s'opposent à propos de la création. Le livre s'ouvre sur l'apparition de la matière, puis l'auteur parle savamment de la « soupe cosmologique », qui a vu émerger petit à petit une, puis plusieurs espèces, capables de s'adapter à leur milieu, et aussi d'influer sur lui. C'est une histoire buissonnante, avec des accidents, des branches qui meurent, d'autres qui se ramifient, et quelque part, une famille de bipèdes, au sein de laquelle ne survit actuellement que l'homo sapiens. L'auteur poursuit, en parlant des langages, des mythes concernant l'origine, en particulier de la Genèse, dont il donne le texte. Il a tant de choses à dire et tient tellement à être précis qu'il est parfois difficile à suivre pour le lecteur lambda ; mais il est passionnant, il a de l'humour, fait des comparaisons inattendues, devient souvent poète et transmet très bien son principal message : « Il faut renoncer aux visions traditionnelles,

l'évolution n'est ni linéaire, ni hiérarchisée, ni progressive et n'affirme nullement la prééminence de l'homme, encore moins du mâle blanc. » ■ SF 270

Thomas ROMER

Les cornes de Moïse. Faire entrer la Bible dans l'histoire

Paris, Collège de France/Fayard, 2009, 67 p.

Cette leçon inaugurale a dû soulever les passions dans la noble assemblée du Collège de France. Le professeur à la faculté de théologie de Lausanne a étudié et remis en question l'historiographie de l'Ancien Testament. Il démontre que le Pentateuque n'est pas un document historique, mais plutôt une série de récits mythiques souvent empruntés à des cultures très anciennes d'autres contrées. Quant aux cornes de Moïse, il faut lire cette leçon inaugurale pour comprendre les origines d'une légende basée sur les récits du Veau d'or. ■ TC 185

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corratierie Téli 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

www.fassbindhotels.com
hootels fassbind hôtels
cornavin + cristal
★★★★ 23 Bd James Fazy, 022 716 12 12 1201 Genève
★★★ 4 Rue Pradier, 022 731 34 00 1201 Genève

RENA LANGE **Kiton** E R O **malo** MONCLER

SAB'S
More than a shop.....

SAB'S : 3, rue du Purgatoire, CH-1204 Genève Tél. 022 310 40 23

BIENVENUE

Adhérer à la Société de lecture, c'est redécouvrir le plaisir de lire dans un cadre somptueux et profiter de :

- plus de 50 nouveaux livres chaque mois
- une sélection de plus de 80 magazines et revues
- une vidéothèque
- plusieurs postes d'accès gratuit à internet
- un service unique de réservation et d'expédition de livres par poste
- un programme varié de conférences, ateliers et débats chaque saison

Société de Lecture
Grand-Rue 11
1204 Genève

lu-ve 9h00 - 18h30
sa 9h00 - 12h00
réservation de livres
022 310 67 46

tél. 022 311 45 90
fax 022 311 43 93
info@societe-de-lecture.ch
www.societe-de-lecture.ch

